

Au PS, les Poissons roses veulent ouvrir le débat sur le mariage homosexuel

Dans une contribution thématique déposée dans l'optique du congrès de Toulouse en octobre, ce courant, fondé par des catholiques, défend des positions à rebours de certaines promesses de François Hollande.

« Nous ne sommes pas naïfs », jurent-ils en préambule de leur contribution, comme pour se dédouaner à l'avance d'un éventuel procès en excès d'optimisme. « Notre désir de changement se heurtera aux limites de l'action politique », préviennent les Poissons roses. Une fois ces précautions prises, le texte, déposé dans le cadre des contributions censées nourrir le débat en vue du congrès du PS à Toulouse qui aura lieu les 26, 27 et 28 octobre 2012, entre dans le vif du sujet. Et le ton se veut à la fois positif et offensif.

« Le PS ne peut pas demeurer un parti "ibertariste", simple distributeur de droits, sinon il échouera à demeurer un parti "socialiste" », estiment les signataires. Sur une trentaine de pages, les Poissons roses, composés en grande partie de catholiques, développent leurs idées en toute liberté. Le mouvement se montre ainsi sceptique sur un certain nombre de sujets sociétaux qui font pourtant l'unanimité parmi les socialistes.

C'est le cas, par exemple, du mariage homosexuel. « Le débat n'a pas eu lieu sur cette question », regrette Philippe de Roux, cofondateur du courant. La contribution questionne ainsi : « Faut-il, au nom d'un droit à l'enfant pour tous les couples, remettre en cause le principe fondamental du droit de l'enfant à connaître ses parents et être élevé par eux ? »

Autre point de désaccord, la volonté de François Hollande de pousser plus avant la loi Leonetti sur la fin de vie. Les Poissons roses s'interrogent : « Lorsque la détresse des personnes en fin de vie persiste, la réponse de notre société doit-elle être de leur offrir un droit à mourir ? »

Forts de 600 membres, les Poissons roses récoltent aussi un certain succès parmi les cadres du parti. Michel Rocard, le député Dominique Potier, Jean-Pierre Mignard, proche de François Hollande, ont ainsi signé la contribution.

Fort de 600 membres, dont les trois quarts viennent du Parti socialiste, les Poissons roses récoltent aussi un certain succès parmi les cadres du parti. Michel Rocard, le député Dominique Potier ou encore Jean-Pierre Mignard, proche de François Hollande, ont ainsi signé la contribution, même si ce dernier prend ses distances avec le chapitre concernant les questions sociétales.

« Notre idée est simplement d'approfondir la contribution majoritaire déposée par Martine Aubry et Jean-Marc Ayrault », explique Philippe de Roux, qui n'entend pas mener de révolution à l'intérieur du parti.

OLIVIER FAYE

CE QUI VA MIEUX

Des stents biorésorbables pour déboucher les artères

Une équipe médicale a implanté pour la première fois ce dispositif médical innovant servant à élargir une artère coronaire bouchée.

C'était il y a quelques semaines à la clinique privée Pasteur à Toulouse : le docteur Jean Fajadet, codirecteur de l'unité de cardiologie interventionnelle, venait d'implanter avec succès le premier stent biorésorbable chez un patient de 61 ans. Un stent est un petit ressort « en plastique », que l'on place dans une artère coronaire au cours d'une angioplastie, à l'endroit où celle-ci présente un rétrécissement généralement dû à un dépôt interne de graisses (lipides).

Jusqu'à présent rien d'extraordinaire. Sauf que ce stent-là est tout à fait innovant. Jouant un rôle d'échafaudage et de remodelage, du vaisseau sanguin pendant trois mois, il se démantèle ensuite « automatiquement » et disparaît au bout de dix-huit mois grâce à sa composition chimique biodégradable à base d'acide lactique. Cette prothèse éphémère mais efficace est le fruit de vingt ans de coopération entre le professeur de cardiologie Antoine Lafont (hôpital européen Georges-Pompidou, APHP, université Paris-Descartes, et Inserm) et le professeur Michel Vert, chimiste, spécialiste des polymères biodégradables (CNRS-Université de Montpellier), à l'origine de nombreuses recherches sur les matériaux biodégradables, notamment les couche-culotte.

Ce stent biorésorbable a la particularité de jouer le rôle de support mécanique durant trois mois et de faciliter le processus de guérison du traumatisme artériel provoqué par l'angioplastie. De plus, se dégradant de façon naturelle, sans agent actif, il permet de minimiser d'éventuelles complications ultérieures et surtout d'éviter la prise à long terme de médicaments antiagrégants plaquettaires.

Première intervention de ce type réalisée en France, cet essai clinique « va être pratiqué auprès d'une trentaine de patients au cours des trois prochains mois dans cinq centres médicaux français », a indiqué Machiel van der Leest, directeur général d'ART, l'entreprise qui fabrique ce matériel. « Les médecins concernés sont impatients d'utiliser notre nouvelle génération de stent en raison de son caractère non-agressif et conçu pour avoir une présence transitoire. » Pour être évalué comme tout nouveau dispositif biomédical, les chercheurs vont mesurer le taux et la nature d'éventuelles complications durant les six premiers mois, puis l'état de la lumière de l'artère (l'intérieur du vaisseau) au cours des douze premiers mois.

La plupart des stents utilisés depuis les années quatre-vingt-dix par les chirurgiens au cours d'une angioplastie sont de petits ressorts métalliques. Plus récemment, sont apparus les « stents actifs », contenant un médicament à diffusion locale et progressive tentant d'empêcher la prolifération de tissu dans le stent (sténose) puis l'occlusion du stent par formation d'un caillot (thrombose). Cette innovation a donné lieu, il y a dix ans, à la création d'une start-up, Arterial Remodeling Technologies (ART), qui conçoit et fabrique ces stents biorésorbables en s'appuyant sur les brevets déposés par trois institutions réputées : la Cleveland Clinic Foundation, le CNRS de Montpellier, et l'université Paris-Descartes. « C'est une aventure qui a commencé il y a vingt ans à mon retour des États-Unis et c'est la preuve que la recherche innovante est possible en France, se félicite Antoine Lafont. Les chercheurs sont là et grâce à des institutions, des hommes, des partenariats publics et privés, nous pouvons être à l'origine de nouveaux progrès, au profit des patients. »

DENIS SERGENT

(Publicité)

PÉLERIN
NUMÉRO SPÉCIAL 15 AOÛT
+ un poster cadeau
Les mystères de Marie

OFFERT
Notre secret avec les plus belles prières à Marie + 1 double poster en couleurs!

MARIE
AUJOURD'HUI
Portraits des femmes inspirées
À Lourdes vive le 19e Pèlerinage national
Prier le chapelet en 4 leçons

En vente dès jeudi
chez votre marchand de journaux

EN BREF

POLICE
Opération anti-drogue dans les quartiers Nord de Marseille

Quatre personnes ont été interpellées et 31 kg de résine de cannabis saisis dans la nuit de mardi à mercredi lors d'une opération anti-drogue menée à la cité de Campagne-Lévêque, dans les quartiers Nord de Marseille. Les policiers ont également saisi des armes dont deux kalachnikovs et une grenade en état de fonctionnement.

LA RÉUNION

Heurts entre manifestants et gendarmes devant la réserve marine

Des échauffourées ont opposé mardi des gendarmes à une centaine de manifestants - usagers de la mer et pêcheurs - qui protestaient contre la réserve marine de l'île (côte ouest), accusée d'être devenue le « garde-manger » des requins depuis sa création en 2007. « Nous ne sommes pas cobayes », ont crié les manifestants qui demandent à pouvoir pratiquer la pêche sous-marine sur le site, ce qui est strictement interdit.